

## Port du masque, aération, brassage : le casse-tête du nouveau protocole

C'EST une rentrée particulière qui attend ce lundi les jeunes Français. Communiqué aux établissements en fin de semaine dernière, le nouveau protocole sanitaire auquel ils vont devoir se soumettre a en effet été renforcé. Dorénavant, le masque sera obligatoire dès la classe de CP. La ventilation et la désinfection des locaux seront plus fréquentes, le brassage entre élèves sera limité et les gestes barrières, comme le lavage des mains ou le respect d'une distance de sécurité, devront être respectés. « Nous avons reçu les informations au compte-gouttes. On nous a d'abord dit qu'il faudrait accueillir les élèves à 10 heures. Puis, finalement, on nous a parlé d'une rentrée à 8 heures », rapporte Loïc Breilloux, directeur d'une école primaire proche de Limoges. « Ces changements de dernière minute, c'est compliqué. Beaucoup de parents ne s'y retrouvent plus. » Le protocole n'a pas fondamentalement changé par rapport aux directives imposées depuis septembre. Mais le directeur s'inquiète de l'obligation de porter le masque dès l'âge de 6 ans : « Certains n'en auront peut-être pas. Le ministre a annoncé que les écoles pourraient leur en fournir. Le problème, c'est que nous n'en aurons certainement pas assez. » Pour 205 enfants, explique-t-il, « je n'ai que 210 masques pédiatriques jetables reçus en mai. À l'époque, ils devaient être donnés aux enfants qui présentaient des symptômes et qu'il fallait isoler. » Cette directrice d'école primaire d'un village de l'Hérault s'inquiète, quant à elle, du respect du port du masque par les enfants. « Je ne sais pas comment on va gérer ça. C'est déjà compliqué de faire respecter cette règle aux adultes, alors aux plus jeunes. Je refuse de faire le gendarme toutes les deux minutes », grommelle-t-elle. Marge de manoeuvre Autre défi de cette rentrée : éviter le brassage entre les élèves. « Le protocole insiste sur ce point. Avant, il était simplement recommandé », avance Loïc Breilloux. Arrivée-départ des jeunes dans l'établissement, circulation des élèves dans les bâtiments, récréations, restauration scolaire, tout doit être repensé. « Nous allons organiser des récréations échelonnées. Dans chacune de nos cours de récréation, j'enverrai deux classes pendant 15-20 minutes qui, une fois ce temps de pause fini, laisseront la place aux deux classes suivantes », explique le directeur. Et à l'heure de la cantine ? « Nous ferons trois services, contre deux habituellement. Les classes qui déjeunent ensemble seront celles qui auront été à la même récréation », détaille-t-il. Une problématique encore plus difficile dans les lycées, où les élèves sont constamment mélangés depuis la réforme du bac. « Ce qui est sûr, c'est que certains élèves seront parfois privés de récréation. Ils auront donc un temps de pause dans leur classe et nous inverseront l'après-midi », explique le proviseur d'un collège-lycée du sud de la France. À la tête d'un grand lycée de région parisienne, ce proviseur se prépare lui aussi. « Ce protocole, bien que nécessaire, est plus adapté aux écoles maternelles, primaires ou encore, aux petits collèges. Mais pour un lycée comme le mien, qui compte plus de 2 500 jeunes, il est impossible d'éviter le brassage », prévient-il. Quant au port du masque, déjà obligatoire depuis septembre, « on va essayer d'être plus vigilants », jure-t-il. Même point de vue pour cet autre proviseur, qui réfléchit à instaurer des cours en distanciel. « On se laisse une marge de manoeuvre de trois jours pour voir comment ça tourne. S'il s'avère que c'est compliqué, nous réorganiserons les choses en instaurant une dose de cours à la maison. » Une équation toujours plus compliquée pour ces chefs d'établissement. | « Je ne sais pas comment on va gérer ça. C'est déjà compliqué de faire respecter le port du masque aux adultes, alors aux plus jeunes » UNE DIRECTRICE D'ÉCOLE PRIMAIRE DE L'HÉRAULT WALLY BORDAS £@wallybordas ET CLAIRE CONRUYT £@ClaireConruyt